

A Niort, le 28 janvier 2011

Bonjour,

Je viens te donner quelques nouvelles fraîches de *République Cabanière* ....  
Le chantier n'est pas fini.

Gros morceau. Équipe super. Ça discute, ça va pas vite. On n'a pas envie d'aller vite.  
On pense tous que la vitesse amènera pas le progrès. Alors on cherche.

Par rapport au dossier il a fallu revisiter. C'est un bon dossier, il a eu les sous. Mais il raconte pas un vrai projet. Disons qu'il en a été l'étincelle, à nous de trouver le combustible.  
Ça a donc été à moi de jouer.

J'ai pas eu le choix d'ailleurs car les deux autres qui bossent sur la réalisation de *République Cabanière* avaient déjà le même point de vue que moi avant qu'on se rencontre.  
Il a donc fallu que chacun affine sa propre pensée. C'est long mais presque abouti.

On a commencé par virer tout le bling bling, tout ce qui sert à rien.  
Même la décroissance. Parler de la décroissance, c'était penser être entendu. La télé parle plus fort que nous.

On a visé plutôt le ressenti. Refiler à l'individu passant, insidieusement quasiment, une image dont il a pas trop envie. Et même qu'il a pas envie du tout. Une image d'un monde qui démarrerait chouette et puis patatra, la cabane sur le chien, comme on dit par chez nous.

(Parce qu'une fois qu'on aura pris conscience que ça **va** mal finir, ça laissera quand même le loisir de parer au problème ....  
Et pas se dire que c'est en suivant le mouvement qu'on sera bien peinard).

On a donc suivi ce genre de chemin. En cherchant toujours à être vrai.  
Donc fulgurants moments d'enthousiasme saignés à blanc par des journées de doutes.  
Puis visse, cloue, pointe et soude (liste non exhaustive)...

Concrètement il nous manque encore un petit lien mais, et ça a été la première bonne surprise, le parcours ne manque pas d'allure. La ligne de volumes est cohérente, variée, un rien chafouine ...La technique même complexe reste quasi invisible...

Maintenant il faut finaliser, adapter ce matériel à sa fonction nomade, y'a encore du boulot.

Ensuite résidence d'inventions avec le comédien à Sète et premiers balbutiements chez Ilotopie.

Finalement puisque l'objet n'existe pas encore, la seule description sensée était celle de l'ambiance dans laquelle il se fabrique et ce courrier fait un bonne synthèse de la situation : nous sommes en accord avec nous même et je suis plutôt très heureux de ce qui se passe autour de ce sujet.

C'est vrai que ça n'augure pas de ce que sera l'impact de cette installation sur le public, mais je suis intimement persuadé que cette implication humaine, même invisible, transpire au delà de la matière. C'est l'intérêt.

Bonne journée  
Thierry Quitté